LLDLP
La Lune dans les Pieds
LA COMPAGNIE

DOSSIER PRESSE & DIFFUSION



SOMMAIRE

Le Reflet de l’Âme

03

Le spectacle

Pitch

04

Pourquoi le programmer

Singularité de la proposition.

05

L’univers scénique

Une loge réelle, un territoire mental.

06

Le spectacle en images

Le Reflet de l’Âme au plateau

07

Note d’intention

La naissance du texte.

08

Denis Gabriel

Auteur & metteur en scène.

09

L’équipe artistique

Interprètes et création.

10 > 16

Avignon Off 2026 & Presse

Citations, articles intégraux & relais médias.

DIFFUSION

Contacts

17

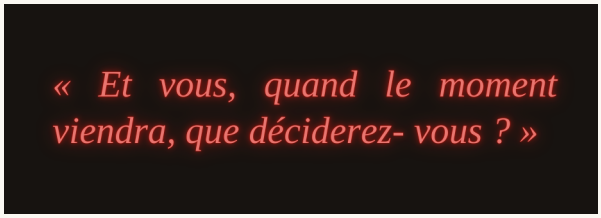
Quand les reflets parlent, la mémoire n’a plus d’endroit où se cacher.

Comment apprivoiser sa part d’ombre? Peut-on véritablement se réconcilier avec soi-même ?



F1, une comédienne de renom, se retrouve face au vide : sa mémoire effacée, sa vie éclipsée, et un enfant dont elle ne se souvient plus.

Dans l’espace intime de sa conscience, deux présences surgissent.
À leurs côtés, elle entreprend un voyage intérieur où se mêlent mémoire, résistance et désir de renaissance.



Le Reflet de l’Âme propose un voyage profondément métaphorique dans les méandres de l’esprit. La pièce explore cette lutte universelle entre l’oubli et la reconnaissance de soi, entre le déni et l’acceptation. Dans une forme où la conscience se dédouble et prend corps sur scène, l’œuvre met en abyme les forces intérieures qui traversent chacun de nous — celles qui résistent, celles qui doutent, et celles qui choisissent d’avancer.

À travers une écriture fine, où le réel se mêle à des touches de surréalisme, et une mise en scène sobre mais percutante, Denis Gabriel signe une œuvre qui bouleverse, inspire et interroge. Le Reflet de l’Âme est un miroir tendu au spectateur, dans lequel chacun peut reconnaître une part de sa propre humanité.

Un voyage intime et puissant, porté par trois actrices, qui nous rappelle que chaque chute peut devenir un nouveau départ.

THÉÂTRE CONTEMPORAIN | 3 ACTRICES | 65 min | DÈS 13 ANS

Pourquoi Programmer
Le Reflet de l'Âme ?

UNE PROPOSITION THÉÂTRALE À L'IDENTITÉ FORTE

Une loge, trois actrices, une conscience qui se dédouble. Le spectacle installe immédiatement un univers reconnaissable, entre réalisme et glissement intérieur. Le carton, le clair-obscur, la coiffeuse et l'habit de lumière composent une scénographie simple mais fortement évocatrice.

UNE PARTITION DE JEU AU CŒUR DU SPECTACLE

F1 traverse la désorientation, la résistance, l'humour, la peur, la colère puis la lucidité. Ces bascules constituent le moteur même de la représentation. Autour d'elle, F2 et F3 donnent corps aux forces qui la traversent et déplacent constamment notre perception de ce qui est réel.

UN SPECTATEUR ACTIVEMENT IMPLIQUÉ

La pièce ne livre jamais une lecture unique. Mémoire, identité, oubli, déni, reconstruction : chacun peut y projeter sa propre histoire. Certains spectateurs y ont spontanément perçu une résonance avec Alzheimer, d'autres y ont reconnu un chemin plus intime. Le spectacle laisse cette liberté intacte.

UNE INTERPRÉTATION DONT LA JUSTESSE A ÉTÉ REMARQUÉE

La presse a particulièrement souligné la qualité du jeu des interprètes. Anne Soubrier écrit ainsi dans Movifax : « une interprétation d'une rare justesse ». Un regard d'autant plus intéressant qu'elle est elle-même psychologue.

Une loge réelle.
Un territoire mental.

Création lumières : Christophe Moschkowitch & Delphyne Bouhraoua
Univers musical : Sophie Dolivet



Une loge stylisée occupe le plateau : canapé et siège en carton, coiffeuse, habit de lumière suspendu. Ce décor concret bascule progressivement dans l'espace psychique de F1.
Les doubles apparaissent, disparaissent, se répondent. Les ombres, les silences et les changements de lumière rendent visible ce qui, d'ordinaire, reste intérieur.
Le surréalisme demeure discret : il naît du jeu, des glissements du texte et de l'instabilité de la perception.

C'est une pièce sur ce qui reste de nous quand la mémoire vacille.

LE SPECTACLE EN IMAGES

Le Reflet de l'Âme au plateau.
Fragments de la représentation.



















© Isabelle Limacher & KpointRINE

À l’origine,
une nuit à Oyonnax.

Le texte prolonge un poème écrit à l’issue d’une représentation de Richard Bohringer , seul en scène dans son adaptation de Traîne pas trop sous la pluie.

J’étais alors chargé de production et nous étions à Oyonnax. Ce soir-là, j’ai été saisi par le contraste entre la chaleur des planches et le froid des rues, entre la fraternité éphémère d’une tournée et le silence qui revient lorsque les lumières s’éteignent.

Dans cette atmosphère feutrée, traversée par l’alcool, les confidences et la solitude, une voix est apparue : celle d’une femme, seule après sa représentation. Une femme qui ne cherche ni la gloire ni la reconnaissance, mais simplement un regard, une présence, un peu de chaleur. À travers elle, j’ai commencé à écrire sur cette part d’ombre qui demeure en chacun de nous : ce territoire intérieur où se nouent nos désirs les plus enfouis, nos blessures silencieuses et nos manques jamais tout à fait comblés.

Cette part d’ombre est aussi un miroir. Elle reflète ce que nous sommes, ce que nous croyons être et ce que nous aurions voulu devenir. Elle conserve la mémoire des rêves abandonnés, des renoncements et des combats menés à huis clos. Comme cette femme, il m’a fallu franchir des sommets, trébucher, me perdre, puis renaître. Aller jusqu’à la résilience. L’écriture fut ce chemin.

Denis Gabriel

AUTEUR & METTEUR EN SCÈNE

Denis Gabriel

Après une carrière dans les ressources humaines, **Denis Gabriel** opère un virage professionnel en 2004 pour se consacrer au spectacle vivant en tant que chargé de production.

Il assure alors la diffusion de plusieurs projets artistiques, parmi lesquels *Savannah Bay*, mis en scène par **Philippe Sireuil** à l'Athénée Louis-Jouvet, *Traîne pas trop sous la pluie* de et avec **Richard Bohringer**, *J'avais un beau ballon rouge* avec Romane et Richard Bohringer, ainsi que *Les Italiens de l'Opéra de Paris*, une création initiée par **Alessio Carbone**, premier danseur de l'Opéra National de Paris, aux côtés de la danseuse étoile **Valentine Colasante**.

En 2017, il rejoint la compagnie Soy Création, dirigée par **Justine Heyneman**, et joue dans *Bravo – Théâtre sans animaux* de **Jean-Michel Ribes**, ainsi que dans *Ring* de **Léonore Confino**, sous la direction de **Johanna Boyé**.

> Écrire pour faire entendre ce que l'on ne parvient pas toujours à nommer.

En octobre 2018, il intègre le Breakfast Club de Soy Création et interprète Terry dans *Brûler des voitures* de **Matt Hartley,** mis en scène par **Pamela Ravassard**. Le spectacle part ensuite en tournée avec la **Cie des Théâtronautes**.

Désireux d'approfondir son travail d'acteur, il suit en mars 2019 un stage dirigé par **Jerzy Klesyk** au Théâtre du Peuple de Bussang, autour de l'improvisation et de la technique de l'acteur.
Entre octobre 2019 et janvier 2020, il approfondit également l'écriture théâtrale au sein de **l'atelier Pop-U**p dirigé par **Pamela Ravassard**, dont le spectacle *Mémory* est présenté au Théâtre des Enfants Terribles.

En 2021, il se recentre sur l'écriture et développe sa propre pièce, ***Le Reflet de l'Âme.***
Cette démarche conduit, en 2022, à la création de sa compagnie, ***CIE LLDLP / La Lune dans les Pieds***.

Après une présentation de la pièce à La Manufacture des Abbesses en novembre 2025, Le Reflet de l'Âme poursuit son parcours et est présenté au **Festival Off Avignon 2026, au Théâtre des 3 Raisins.**



Léa Fongo

F2

En 2013, Léa Fongo débute le théâtre à l'Université de Padoue, dans le cadre de sa licence de littérature italienne. Sous la direction de Filippo Fonio, elle participe à la création de *De Nobilibus* et interprète l'un des rôles principaux lors de représentations à Verceil, Bergame et Padoue.

De retour en France, elle intègre le Cours Florent en 2018, où elle se forme pendant deux ans. Elle joue ensuite dans *Catégorie 3.1* de Lars Norén, mise en scène par Antonia Malinova, et approfondit la méthode Stanislavski auprès de Jerzy Klesyk.

À partir de 2020, elle poursuit sa formation à La Manufacture de l'Acteur et participe à un atelier dirigé par Rémi De Vos et Johanna Boyé.

Elle rejoint la CIE LLDLP / La Lune dans les Pieds en 2023 pour interpréter F2 dans *Le Reflet de l'Âme* présenté au Festival Off Avignon 2026, au Théâtre des 3 Raisins.

Karine Burckel

F1

Comédienne et artiste pluridisciplinaire, Karine Burckel se forme au jeu théâtral auprès d'Antoine Campo de 1998 à 2002 et interprète notamment *Les Bonnes* de Jean Genet, *Les Larmes amères de Petra von Kant* de R.W. Fassbinder et *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg.

Elle poursuit ensuite son chemin artistique entre théâtre, conte et création. En 2010, elle rejoint la Cie Acto Théâtre et incarne *Clytemnestre* dans une adaptation d'*Électre* de Sophocle, mise en scène par Agathe Schumacher. En 2015, elle passe à son tour à la mise en scène avec *Elvire* de Laura Dallo.

Parallèlement, elle développe depuis de nombreuses années un travail photographique sous le nom de K.rine Burckel. Depuis 2022, elle poursuit son parcours au sein de la CIE LLDLP / La Lune dans les Pieds. En 2026, elle participe au stage Les Chemins du Libre Acteur puis interprète F1 dans *Le Reflet de l'Âme* au Festival Off Avignon, au Théâtre des 3 Raisins.

Julie Fabioux

F3

Julie Fabioux découvre d'abord le cinéma avant de se tourner vers le théâtre en 2012. Pendant six ans, elle travaille sous la direction de Frédéric Gray sur des écritures contemporaines, notamment *Pacamambo* et *Incendies* de Wajdi Mouawad, ainsi que *Jusqu'à ce que la mort nous sépare* et Trois ruptures de Rémi De Vos.

En 2015, elle cofonde La Campus Compagnie et joue *Occident* de Rémi De Vos. Elle poursuit avec *En couple (situation provisoire)* de Jean-Michel Ribes, présenté trois saisons à La Folie Théâtre. En 2022, elle reprend *Occident* et est nommée Meilleure comédienne dans un second rôle aux Cyranos.

Elle rejoint la CIE LLDLP / La Lune dans les Pieds en 2025 et interprète F3 dans *Le Reflet de l'Âme* au Festival Off Avignon 2026, au Théâtre des 3 Raisins. Elle est actuellement à l'affiche d'*Un petit jeu sans conséquence* de Jean Dell et Gérald Sibleyras, mis en scène par Arnaud Allain, à La Folie Théâtre à Paris.

La presse en bref.

LA PROVENCE
« Une plongée bouleversante dans les méandres de la mémoire. »

LA THÉÂTROTHÈQUE
« Une plongée bouleversante au cœur de la mémoire. »

ZENITUDE PROFONDE LE MAG
« Un spectacle intimiste, sensible et intelligent. »

MOVIFAX
« Une interprétation d'une rare justesse. »

REGARTS
« Un miroir où le spectateur peut se refléter dans sa propre histoire de vie. »

LA GRANDE PARADE
« Un voyage poétique au cœur de soi. »

LA TERRASSE
« Avec Le Reflet de l'Âme, Denis Gabriel tend un miroir à notre humanité. »

LES ARTS LIANTS
« Le texte de Denis Gabriel, résolument surréaliste, déroute autant qu'il fascine. »

« Le Reflet de l'Âme » de Denis Gabriel nous fait entrer dans la tête d'une actrice célèbre frappée d'amnésie



THÉÂTRE DES 3 RAISINS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE DE DENIS GABRIEL

Avec *Le Reflet de l'Âme*, Denis Gabriel nous fait entrer dans la tête d'une femme, une actrice célèbre frappée d'amnésie suite à un traumatisme. Il tend ainsi un miroir à notre humanité.

C'est depuis sa loge, après une représentation, que F1 s'adresse à nous. Cette comédienne célèbre, à laquelle l'auteur et metteur en scène Denis Gabriel donne la parole dans sa pièce *Le Reflet de l'Âme,* nous interpelle depuis le gouffre devant lequel elle se trouve. Victime d'amnésie depuis un traumatisme mystérieux, elle s'interroge et nous questionne par la même occasion : comment affronter sa part d'ombre ? Quelle part maudite de nous-mêmes sommes-nous prêts à reconnaître et à surmonter ? Incarnée par Karine Burckel, accompagnée sur scène par Léa Fongo et Julie Fabioux dans les rôles énigmatiques de F2 et F3 (des figures intérieures, soignantes ou encore membres de la famille), cette femme va puiser au fond de son histoire et de sa psyché. Sa conscience se dédouble, Entre rêve et réalité, elle nous invite à faire de même.

Anaïs Heluin

LIRE L'ARTICLE EN LIGNE

La Provence

« Le Reflet de l’Âme »
une plongée bouleversante dans les méandres de la mémoire

LaProvence.

Festival Off : "Le reflet de l'âme", une plongée bouleversante dans les méandres de la mémoire

Par Jacques Jarmasson
Publié le 03/07/26 à 16:36

On a vu au théâtre Les 3 Raisins la pièce "Le reflet de l'âme", écrite et mise en scène par Denis Gabriel, visible du 3 au 25 juillet. On a aimé !

Dès les premiers instants, le spectateur est happé dans un univers où les certitudes vacillent. Une femme, comédienne reconnue, se réveille privée de ses souvenirs. Son identité lui échappe, tout comme l'existence d'un enfant dont elle n'a plus la moindre trace en mémoire. À partir de cette situation vertigineuse, Denis Gabriel construit une œuvre qui refuse les facilités du mélodrame pour privilégier la suggestion, les silences et les zones d'ombre.
Karine Burckel livre une prestation d'une intensité remarquable. Son interprétation, tout en retenue et en fragilité maîtrisée, traduit avec une grande justesse les déchirures d'une femme cherchant désespérément à retrouver les morceaux de son existence. Sans jamais tomber dans l'excès, elle impose une présence magnétique qui porte l'ensemble du spectacle. À ses côtés, Léa Fongo et Julie Fabioux incarnent deux figures énigmatiques dont la fonction demeure volontairement ambiguë.
L'une des grandes qualités de cette pièce réside dans sa capacité à transformer une histoire intime en réflexion universelle.

LIRE L’ARTICLE EN LIGNE

La Théâtrothèque

Une plongée bouleversante au cœur de la mémoire



Comment se reconstruire après un traumatisme ? C’est la question que pose Le Reflet de l’Âme, une création écrite et mise en scène par Denis Gabriel. Cette œuvre poétique entraîne le spectateur dans les profondeurs de l’esprit humain, entre souvenirs effacés, quête de résilience et recherche de soi.

Sur scène, une femme se retrouve confrontée à sa conscience après avoir perdu une partie de sa mémoire. À travers un dialogue intime avec différentes figures qui l’accompagnent dans son cheminement, elle tente de faire face à ses blessures pour retrouver une part d’elle-même. La pièce mêle avec réalité, imaginaire et symbolisme, laissant chacun libre de son interprétation.

La mise en scène, volontairement sobre et épurée, met en valeur le jeu des trois comédiennes. Les éclairages en clair-obscur créent une atmosphère à la fois mystérieuse et intimiste, renforçant les émotions qui traversent le spectacle. Les décors minimalistes et les éléments symboliques, comme les jeux d’ombre ou le célèbre boléro, traduisent les failles de la mémoire et les blessures invisibles.

L’interprétation des comédiennes est particulièrement touchante. Elles donnent vie à des personnages complexes avec beaucoup de justesse et de sensibilité. Leur jeu sincère permet au public de ressentir pleinement les doutes, les peurs et l’espoir qui animent l’héroïne.

À la fois poétique, psychologique et profondément humaine, Le Reflet de l’Âme est une invitation à réfléchir sur notre rapport au passé, à la souffrance et à la reconstruction. Une pièce émouvante qui laisse une empreinte durable bien après le tomber de rideau.

Clément Freuzo — 12/07/2026

LIRE L’ARTICLE EN LIGNE

Just Focus

À voir absolument si vous aimez les spectacles qui regardent les failles humaines en face et en tirent une poésie rare et sincère.

JUSTFOCUS

Le Reflet de l'Âme / Festival Off Avignon : du 4 au 25 Juillet 2026

Par **Catherine Monin** - 28 juin 2026

Écrite et mise en scène par Denis Gabriel, Le Reflet de l'Âme explore les mécanismes du traumatisme, de la mémoire et de la résilience à travers un dispositif à la fois minimaliste et profondément symbolique. Loin du spectaculaire, la pièce privilégie l'introspection et invite le spectateur à pénétrer dans un espace où les frontières entre réalité, souvenir et imaginaire se brouillent continuellement.

F1, une comédienne reconnue, se retrouve brutalement privée de ses souvenirs, son passé lui échappe, son identité vacille. Ce qui pourrait n'être qu'un drame psychologique devient rapidement une plongée vertigineuse dans les profondeurs de l'esprit humain. Denis Gabriel évite habilement les explications simplistes et préfère construire un parcours mental fragmenté, où les réponses émergent progressivement au fil des confrontations.

Les dialogues oscillent entre réalisme et abstraction, laissant les symboles prendre le relais lorsque les mots deviennent insuffisants. Cette approche confère au texte une densité particulière : le traumatisme n'est jamais décrit frontalement, mais apparaît à travers des images, des silences et des ruptures qui traduisent avec justesse la fragmentation de la mémoire.

Au cœur du spectacle, Karine Burckel (F1) porte le rôle principal dans lequel elle parvient à rendre palpable la confusion du personnage tout en conservant une profonde humanité. Face à elle, Julie Fabioux (F3) apporte quant à elle une stabilité apparente qui contraste avec les déchirements intérieurs de F1. Sa présence scénique, sobre et précise, contribue à maintenir l'équilibre entre les dimensions psychologiques et symboliques du récit. Léa Fongo (F2) apparait quant à elle avec une présence ambiguë et troublante. Son personnage porte l'incertitude qui traverse l'ensemble de la pièce.

La mise en scène de Denis Gabriel privilégie la suggestion. Le décor, volontairement dépouillé, ne cherche jamais à reproduire fidèlement un lieu réel. Il devient au contraire un paysage mental, un territoire de mémoire où les objets prennent une valeur symbolique forte. Les jeux de lumière sculptent les corps, matérialisent les absences et donnent parfois l'impression que les personnages dialoguent avec leurs propres fantômes.

L'une des réussites majeures de la pièce Le Reflet de l'Âme réside dans sa richesse symbolique. Comme les figures qui gravitent autour de F1, elles apparaissent moins comme des personnages traditionnels que comme les différentes facettes d'une identité en reconstruction.

Avec Le Reflet de l'Âme, Denis Gabriel signe une œuvre ambitieuse qui refuse les chemins balisés. Portée par les interprétations de Karine Burckel, Julie Fabioux et Léa Fongo, la pièce bouleverse autant qu'elle questionne. À voir absolument si vous aimez les spectacles qui regardent les failles humaines en face et en tirent une poésie rare et sincère.

LIRE L'ARTICLE EN LIGNE

RegArts

Claire Coursange



« Quand je suis en scène, je ne suis pas sûre d'être là, je ferme les yeux pour regarder l'invisible ».

Sur scène, trois femmes de générations différentes. La plus âgée est une comédienne de renom qui va être visitée dans sa loge par une jeune femme, puis une psychologue d'âge intermédiaire. On apprendra au fur et à mesure que ces deux autres femmes sont des personnages écrits de la pièce, en train de se jouer. C'est l'analyse d'un cas : « la comédienne ». Elle revit des moments de théâtre et de vie, elle est en bout de course ; c'est un dédoublement entre fiction et réalité. Sans doute les deux autres femmes appartiennent-elles à ses démons intérieurs. C'est un point de bascule vers une renaissance.

Il s'agit bien de théâtre, l'endroit où l'être humain est confronté à lui-même et peut convoquer en soi des forces insoupçonnées. Ici, chez la comédienne, c'est sa part d'oubli de soi et d'omission du passé qui oscille entre mémoire, de théâtre et vécu. Dédoublement, déni, acceptation…

Les décors en carton signifient l'éphémère de la représentation.

C'est simple et évoque l'essentiel de la quête de vérité au théâtre. L'écriture est finement ciselée. On est capté par ces trois femmes qui entrent en relation grâce à l'invisible, par le concret du plateau. Beau moment de démystification théâtrale.

Un miroir où le spectateur peut se refléter dans sa propre histoire de vie.

Claire Coursange

LIRE L'ARTICLE EN LIGNE

REVUE DE PRESSE

Ils en parlent également.

ARTS CULTURE ÉVASIONS
Porté par des comédiennes remarquables, dont la sensibilité et la justesse bouleversent, ce spectacle touche au plus profond.

L'ART DE CATH
Une proposition sensible, portée par l'intensité du propos et du jeu.

AMBIVALENT
Un regard sur la mémoire, le traumatisme et la construction de soi.

HANDICAP TV
Une mise en scène sobre, poétique et immersive.

AVIS SPECTATEURS · BR
Un moment d'une rare intensité porté par des actrices formidables !

AVIS SPECTATEURS · BR
Une pièce qui tisse sa trame doucement mais sûrement pour nous porter vers un final rempli d'émotion.

Sont également recensés dans la revue de presse INTERVIEWS · RELAIS · RÉSEAUX SOCIAUX : RAJE · R2LAO · Yvelines Radio · WebThéâtre · Paris Théâtre Blog · Les Petits Plus de Paris · Sorties à Paris · Handicap TV · Culture Avignon · relais Facebook & Instagram du Festival OFF 2026.

DOMINIQUE LHOTTE
Attachée Presse Avignon Off 26

La scène est prête.
Reste à choisir où elle se posera.

DIFFUSION
Denis
denis@lalunedanslepieds.com
06 12 23 40 38

COMMUNICATION
com.lldlp@gmail.com

VOIR LE TEASER
Un aperçu de l’univers du spectacle, du plateau et de la mise en scène.

VOIR LE TEASER

Compagnie La Lune dans les Pieds
Texte original & mise en scène : Denis Gabriel